

Brussels, November 1966

P-59

PRESS RELEASEFree movement of labour; migrant workersin the Community

(1st half 1966)

Pursuant to Article 29 of Regulation No. 38/64 on the free movement of workers, the Commission periodically examines the trend in movements of foreign labour inside the Community.

In the first six months of the year the following developments may be noted:

I. Placing of foreign workers (1)

There has been a reversal of the tendency, which has persisted since 1960, for Member States short of manpower to make increasing demands on foreign labour. The overall demand for foreign labour in these States has fallen by 13% (339 138 took permanent jobs in the Community countries in the first six months of 1966, compared with 390 791 in the first six months of 1965)(See Annex I).

In absolute figures the decrease has been largest in Germany (31 816), followed by France (11 283), Belgium (5 813), the Netherlands (1 717) and Luxembourg (1 359).

Expressed in percentages the slackening of demand is most pronounced in Belgium (37%); next come Luxembourg (27%), France (13%), Germany (12%) and the Netherlands (11%).

There has been a general reduction in the flow of labour from the traditional emigration countries, except for Yugoslavia, expressed as regards the Community by the following figures:

Italy	:	- 22 318	or - 16%
Spain	:	- 27 572	or - 34%
Greece	:	- 10 961	or - 31%
Turkey	:	- 3 758	or - 11%

(1) Workers in permanent jobs.

North African countries : - 1 199 or - 9%
 (Yugoslavia : +16 482 or +11.6%)

Marked differences may be noted in the proportions of Community nationals in the total foreign labour force.

Proportion of EEC nationals

	1st half. 1965	1st half 1966	Difference
Belgium	28%	45%	+ 17%
Germany	48%	47%	- 1%
(a)	13%	11%	- 2%
France			
(b)	9%	7%	- 2%
Luxembourg	75%	75%	-
Netherlands	17%	16%	- 1%

(a) Permanent

(b) Seasonal

The proportion of EEC nationals has noticeably increased in Belgium and remains high in Luxembourg. In Germany it has decreased slightly, but is still relatively large. However, in France and the Netherlands, where it was already low, the proportion has continued to fall.

II. Labour supply and demand in the Community

At the end of the first half of 1966, Italian manpower available for employment in other Member States was estimated by the Italian authorities at 160 000 (see Annex II).

Although Community demand for labour had diminished in comparison with previous years, it was still quite high at the end of August 1966 and disclosed about 725 000 unfilled vacancies, of which some 530 000 in Germany.

At first sight it seems that the 160 000 applications by Italian workers could be easily absorbed by this demand, the more so in that the Netherlands, since the second quarter of 1966, and recently Belgium have no longer resorted to the safeguard clause. So in four of the five Member States short of manpower, Italian workers can fill the vacancies available and automatically obtain a labour permit regardless of the employment situation in these countries.

It should however be noted:

- (a) That part of the 725 000 vacancies can still be filled by national labour;
- (b) That Italian workers available for employment in other Member States do not always fulfil the necessary requirements for these vacancies (sex, age, skills, etc.);
- (c) That further efforts are needed towards improving international vacancy clearance within the Community.

1st half 1966

COMMUNITY

FIRST LABOUR PERMITS GRANTED FOR PERMANENT WORKERS

- break-down by nationality -

Nationality	1st half 1965		1st half 1966		Change from 1965		
		% rate		% rate	Absolute figs. %		
Belgium	822		794		-	28	
Germany	3 283		2 954		-	329	
France	4 109		4 605		+	496	
Italy	139 955	36	117 637	35	-	22 318	- 16
Luxembourg	70		88		+	18	
Netherlands	3 210		2 597		-	613	
EEC Total	151 449	39	128 675	38	-	22 774	- 15
Spain	80 629	21	53 057	16	-	27 572	- 34
Portugal	34 769	9	33 501	10	-	1 268	- 4
Greece	35 073 (1)	9	24 112 (1)	7	-	10 961	- 11
Turkey	32 985 (1)	8	29 227 (1)	9	-	3 758	- 11
Yugoslavia	14 185 (2)	4	30 667 (2)	9	+	16 482	+116
North African countries (3)	12 683		11 484		-	1 199	- 9
Other nationalities	29 018		28 415		-	603	
Total for non-member countries	239 342	61	210 463	62	-	28 879	- 12
Overall total	390 791		339 138		-	51 653	- 13

- (1) Greek and Turkish workers employed in France are shown under "Other nationalities".
- (2) Only Yugoslavs working in France and Germany.
- (3) Moroccans and Tunisians working in France and "North Africans" employed in Belgium. In other Member States these are listed under "Other nationalities".

Estimated Italian labour force available for employment in other
Member States (August 1966)

Trained and skilled workers	45 500
Semi-skilled workers	54 500
Unskilled labourers	60 000
<hr/>	
Total	160 000
<hr/>	

Bruxelles, novembre 1966.

P-59

NOTE D'INFORMATION

La libre circulation de la main-d'oeuvre et
les mouvements des travailleurs migrants dans la Communauté
(1er semestre 1966)

Dans le cadre des dispositions de l'art. 29 du Règlement n°38/64 relatif à la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la CEE, les services de la Commission examinent périodiquement l'évolution des mouvements de main-d'oeuvre étrangère à l'intérieur de la Communauté.

Pour les six premiers mois de l'année, les données recueillies font apparaître les résultats ci-après :

I. Placement des travailleurs étrangers (1)

Pour ce qui est du placement des travailleurs étrangers on constate :

- un renversement de la tendance traditionnelle depuis 1960 à la progression de l'appel à la main-d'oeuvre étrangère par les Etats membres déficitaires en main-d'oeuvre. Cette modification de la tendance se traduit par une régression de 13 % de l'appel global à la main-d'oeuvre non nationale par ces Etats membres (339 138 entrées de travailleurs permanents contre 390 791 - 6 premiers mois 1965-66).
(Voir tableau annexe I)
- un fléchissement, différencié selon les pays, du recours à la main-d'oeuvre étrangère.

En chiffres absolus l'Allemagne connaît la plus forte régression (-31 816), suivie de la France (-11 283), de la Belgique (-5 813), des Pays-Bas (-1 717) et du Luxembourg (-1 359).

En pourcentage, le fléchissement de l'appel à la main-d'oeuvre étrangère est plus fort en Belgique (-37%); viennent ensuite le Luxembourg (-27%), la France (-13 %), l'Allemagne (-12 %) et les Pays-Bas (-11%).

- une diminution générale des apports de main-d'oeuvre des pays traditionnels d'émigration, sauf en ce qui concerne les apports yougoslaves, diminution qui se traduit comme suit au niveau de la Communauté pour les principaux pays d'émigration :

<u>Italiens</u>	: - 22 318	ou - 16 %
<u>Espagnols</u>	: - 27 572	ou - 34 %
<u>Grecs</u>	: -10 961	ou - 31 %
<u>Turcs</u>	: - 3 758	ou - 11 %

Pays d'Afrique du Nord	:	- 1 199	ou - 9%
<u>Yougoslaves</u>	:	+16 482	ou +116%

- une évolution assez différenciée du taux de participation de la main-d'oeuvre CEE à l'ensemble des apports de main-d'oeuvre étrangère :

Taux de participation ressortissants CEE

	1er semestre 1965	1er semestre 1966	Différence
Belgique	28 %	45 %	+ 17 %
Allemagne	48 %	47 %	- 1 %
France a)	13 %	11 %	- 2 %
b)	9 %	7 %	- 2 %
Luxembourg	75 %	75 %	-
Pays-Bas	17 %	16 %	- 1 %

a) Permanents

b) Saisonniers

La proportion de travailleurs ressortissants de la CEE augmente sensiblement en Belgique et continue à se situer à un niveau élevé au Luxembourg. Elle connaît une légère diminution en Allemagne, mais y reste relativement importante; par contre, en France et aux Pays-Bas, où cette proportion était déjà faible auparavant, elle tend encore à diminuer.

II. Disponibilités et besoins de main-d'oeuvre de la Communauté

A la fin du premier semestre 1966, les services italiens évaluent à 160 000 unités les disponibilités de l'Italie en main-d'oeuvre pour un emploi dans un autre Etat membre (voir annexe II).

Quant aux besoins de main-d'oeuvre de la Communauté, bien qu'ils aient diminué par rapport aux années précédentes, ils étaient encore relativement élevés à la fin du mois d'août 1966 et représentaient un volume d'environ 725 000 offres non satisfaites dont 530 000 environ en Allemagne.

Il semble, à première vue, que face à ces besoins, les 160 000 demandes d'emploi non satisfaites de travailleurs italiens puissent être assez facilement honorées, d'autant plus que les Pays-Bas, depuis le 2ème trimestre 1966 et récemment la Belgique ne font plus recours à la clause de sauvegarde. Ainsi dans 4 des 5 Etats membres déficitaires, les travailleurs italiens peuvent répondre aux emplois offerts et obtenir automatiquement la délivrance d'un permis de travail sans qu'il soit tenu compte, au préalable, de la situation du marché national de l'emploi dans ces Etats membres.

Il faut noter toutefois 1

- qu'une partie des 725 000 offres d'emploi peuvent encore être satisfaites par de la main-d'oeuvre nationale;
- que les travailleurs italiens disposés à occuper un emploi dans les autres Etats membres ne remplissent pas toujours les conditions requises pour les emplois vacants (sexe, âge, qualification professionnelle; etc...)
- que des efforts doivent continuer à être accomplis en vue d'améliorer les opérations de mise en contact et de compensation internationale des offres et des demandes d'emploi à l'intérieur de la Communauté.

-:-:-:-

1er semestre 1966

COMMUNAUTE

PREMIERS PERMIS DE TRAVAIL DELIVRES A DES TRAVAILLEURS PERMANENTS

-ventilation par nationalité-

Nationalité	1er sem. 1965	Taux en %	1er sem. 1966	Taux en %	Différence par rapport à 1965 en chiffres en absolus %	
Belges	822		794		-	28
Allemands	3 283		2 954		-	329
Français	4 109		4 605		+	496
Italiens	139 955	36	117 637	35	-	22 318 -16
Luxembourgeois	70		88		+	18
Néerlandais	3 210		2 597		-	613
Total CEE	151 449	39	128 675	38	-	22 774 -15
Espagnols	80 629	21	53 057	16	-	27 572 -34
Portugais	34 769	9	33 501	10	-	1 268 - 4
Grecs	35 073 (1)	9	24 112 (1)	7	-	10 961 -11
Turcs	32 985 (1)	8	29 227 (1)	9	-	3 758 -11
Yougoslaves	14 185 (2)	4	30 667 (2)	9	+	16 482 +116
Pays d'Afrique du Nord (3)	12 683		11 484		-	1 199 - 9
Autres nationalités	29 018		28 415		-	603
Total pays non membres	239 342	61	210 463	62	-	28 879 - 12
Total général	390 791		339 138		-	51 653 - 13

- (1) Les travailleurs grecs et turcs placés en France figurent dans la rubrique "Autres nationalités"
- (2) Dans cette rubrique figurent seulement les travailleurs yougoslaves placés en France et en Allemagne
- (3) Travailleurs marocains et tunisiens placés en France et travailleurs "nord-africains" placés en Belgique
Dans les autres Etats membres, ces nationalités figurent sous la rubrique "Autres nationalités".

Estimation des disponibilités italiennes de main-d'oeuvre
pour un emploi dans un autre Etat membre (août 1966)

Ouvriers qualifiés et spécialisés	45 500
Manoeuvres spécialisés	54 500
Main-d'oeuvre banale	60 000

Total	160 000
-------	---------
